

par vos œuvres et par votre zèle, faire en sorte que ce temps du carême soit particulièrement propice et salutaire aux Romains.

En effet, les Romains, comme étant plus près du siège de Saint-Pierre, doivent l'emporter sur tous les autres dans l'accomplissement des devoirs religieux et les œuvres d'une vie vraiment chrétienne.

Nous savons bien que Notre peuple de Rome est devenu aujourd'hui d'une manière spéciale le point de mire des impies. Nous savons que, pour le corrompre, on multiplie les moyens de séduction et de tromperie. Nous connaissons les nombreux et graves obstacles qui rendent chaque jour plus épineux et difficile l'exercice du saint ministère, et vos labeurs moins fructueux. Mais, loin de diminuer la ferveur de votre zèle, cela doit au contraire l'accroître de plus en plus ; loin d'en être affaiblie, votre énergie doit en être fortifiée davantage.

Et puisque l'action et la parole des ministres sacrés, comme l'enseignent la foi et l'expérience elle-même, ont d'autant plus d'efficacité qu'ils sont plus pénétrés et animés de l'esprit de Jésus-Christ, ce doit être votre constante sollicitude de montrer qu'en vous vit et opère l'esprit de Jésus-Christ, qui est le prototype parfait des pasteurs des âmes. Sachez le prouver, très chers fils, par la ferveur de votre piété, par l'exercice des vertus sacerdotales, par la pureté des vos mœurs, par la sévère discipline de votre vie, par l'esprit d'abnégation, de sacrifice, de désintéressement, de charité, toutes vertus dont Jésus-Christ Nous a laissé de si lumineux exemples. Remplissez votre intelligence et votre cœur dec et esprit, et adonnez-vous avec une ardeur nouvelle à cultiver cette vigne mystique.

Vous, très chers curés, déployez maintenant plus que jamais toutes les ressources de votre zèle pastoral, zèle patient, charitable, éclairé. Ayez souverainement à cœur par-dessus tout l'instruction religieuse de la jeunesse et l'enseignement du catéchisme aux enfants. Vous savez par expérience combien le besoin en est grand de nos jours où l'indolence ou la méchanceté de bien des parents en est arrivée au point que, non-seulement ils laissent leurs enfants dans la plus complète ignorance de tout principe religieux et moral, mais encore qu'ils les laissent croître dans la malice la plus précoce et la plus grande, allant jusqu'à permettre impunément que, dès leurs premières années, ils s'habituent à proférer d'horribles blasphèmes qui font frémir. Ayez également à cœur la prospérité et l'heureux développement des associations catholiques qui sont instituées dans un bon nombre de vos paroisses.

Bannissez-en le respect humain, ennemi de tout bien ; que tous les membres qui les composent fassent librement et ouvertement profession de foi, avec la généreuse résolution d'honorer au milieu du monde cette noble profession par leurs œuvres vertueuses et saintes.

A l'action salutaire des curés doit aussi s'unir la vôtre, ô prédi-